

# PRINCIPE DE COMPOSITION SÉMANTICO-DISCURSIF DES COLLOCATIONS LEXICALES : DE L'ARBITRAIRE AU MOTIVÉ ?

Estelle Dubreil

Laboratoire Informatique de Nantes Atlantique – LINA FRE CNRS 2729

## 1. PROBLÉMATIQUE

Traditionnellement, l'association terminologique préexistant au phénomène collocationnel est qualifiée d'arbitraire (Grossmann & Tutin, 2003) et rapportée de ce fait à une question d'usage linguistique conventionnel. Pourtant, en soumettant les collocations à une analyse sémantico-discursive du type SPA – Sémantique des Possibles Argumentatifs – (Galatanu, 2004), il s'avère que cette association terminologique est parfois légitime, prévisible puisque sémantiquement *calculable*, ce qui remet en cause leur caractère arbitraire.

Nous avons constitué un corpus électronique spécialisé, le corpus TAL(N), représentatif de la communauté du Traitement Automatique du Langage Naturel (Dubreil, 2004). Ce domaine de pratique scientifique est dynamique en France. Les communications sont nombreuses, essentiellement écrites, ce qui satisfait nos besoins en analyses textuelles et offre une double perspective scientifique confortable. D'une part, le regroupement d'une quantité de données suffisante est possible, et d'autre part, cela laisse espérer une certaine diversité des auteurs, permettant d'accéder à un panel lexical varié. L'exploitation légale des documents sous la forme numérisée n'a pas posée de problème ; les textes appartiennent à l'association loi 1901 du domaine, l'ATALA, et ont été délivrés sur autorisation. Le corpus TAL(N), comporte environ 1 million d'occurrences sans la ponctuation. Il réunit 193 articles de recherche scientifique : 69 articles de revue *TAL* et 124 articles de conférence. Il est constitué de textes entiers exclusivement rédigés en français et relevant d'un même registre dit *écrits scientifiques*. Tous les textes appartiennent à une même période consécutive d'une durée égale : la revue *TAL* 1998-2002, du Vol. 39.1 au Vol. 43.3 inclus et la conférence TALN, les actes de 1999 à 2003 inclus.

L'aspect informatisé de notre corpus et le recours nécessaire aux techniques d'analyses liées à la linguistique de corpus, nous ont conduit à observer les phénomènes collocationnels. Dès lors, il nous a paru pertinent de rapprocher la collocation d'un autre concept fondateur en SPA, le possible argumentatif. Ce rapprochement a été motivé par l'intuition forte qu'une collocation correspond potentiellement à la concrétisation d'un possible argumentatif dans le discours.

Après avoir défini ce que nous entendons par collocation et présenté le cadre théorique sémantico-discursif retenu pour cette étude, nous expliciterons l'intuition sous-jacente au rapprochement des deux concepts mobilisés. Puis, sur la base de nos hypothèses de travail et de notre méthodologie, nous détaillerons l'analyse des collocations de notre corpus basées sur *amélioration(s)*. Nous concluons sur ces résultats.

## 2. CADRE THÉORIQUE

### 2.1. Les collocations

#### 2.1.1. LES COLLOCATIONS Concept général. D'après Williams (2003) :

« Le terme *collocation* a été introduit dans les années 30 par J. R. Firth, membre fondateur de l'école contextualiste britannique, pour caractériser certains phénomènes linguistiques de cooccurrence qui relèvent essentiellement de la compétence linguistique des locuteurs natifs (Firth, 1957). »

Ce terme recouvre en fait des phénomènes linguistiques très variés relevant de la phonologie, pragmatique, sémantique, syntaxique et même statistique (van der Wouden, 1997). La collocation est la plupart du temps définie comme une association syntagmatique restreinte trouvant sa place entre le syntagme libre et le syntagme figé. Par exemple, en Français un *café noir* est un café sans adjonction de lait et si *café* conserve sa signification habituelle, l'adjectif *noir* prend un sens nouveau. D'ailleurs, en Espagnol, un *café noir* se traduira par un *café solo*. Du fait de leur caractère idiomatique et donc du problème qu'elles posent à tous les apprenants d'une langue étrangère, elles ont été décrites et modélisées par de nombreux lexicographes : citons par exemple le *BBI Dictionary of English Word Combination* (Benson et al., 1986), le *Dictionnaire explicatif et combinatoire* (Mel'čuk et al. 1984-1999).

#### 2.1.2. LES COLLOCATIONS LEXICALES

La collocation lexicale telle que définie par Haussmann (1997) est composée d'une base et d'un collocatif ; dans l'exemple ci-dessus, *café* est la base, *noir* est le collocatif. Elle possède un certain nombre de propriétés : récurrence, arbitraire et bonne formation syntaxique, qui ont été exploitées pour leur découverte en corpus (Daille et Williams, 2001). La motivation sémantique des collocations selon Grossmann et Tutin (2003) repose soit sur des procédés sémantiques productifs, comme la métaphore, la comparaison ou la métonymie, soit sur des régularités sémantiques, par exemple *affreux* se voit associé un sens intensif en cooccurrence avec les noms de sentiments de polarité négative.

### 2.2. Les possibles argumentatifs

#### 2.2.1. LE MODÈLE SPA.

Le Possible Argumentatif (PA) est un concept pivot dans la théorie SPA auquel il donne d'ailleurs son nom. Pour en mesurer la portée, nous exposons brièvement les fondements du modèle. La SPA se donne pour objectif de proposer une description/représentation de la signification lexicale (Galatanu, 2004), basée simultanément sur des informations sémantiques (internes à la langue) et discursives (externes à la langue, donc contextuelles). La signification lexicale est entendue comme :

« une conceptualisation largement identique d'un individu à l'autre, [formant] une sorte de socle pour une intercompréhension réussie » (Kleiber, 1999).

Elle se présente donc comme un processus d'abstraction concrétisé par une unité lexicale et visant une stabilisation du monde dans la langue. Du point de vue de la SPA, la description de la signification lexicale doit pouvoir rendre compte d'une part, de la *dimension évaluative du langage*, par une représentation des potentiels argumentatifs des unités lexicales et de la portée axiologique associée, et d'autre part, de la *dimension dénotative* du langage général, par la représentation du monde tel qu'il est perçu et modélisé par et dans la langue. Aussi, la SPA décrit la signification lexicale d'un mot comme étant composée de trois strates : un noyau, des stéréotypes et des possibles argumentatifs.

Le *noyau* est une entité sémantique, composée de traits nécessaires de catégorisation (TNC) et de prédicats abstraits. Les TNC rassemblent trois types d'informations : la nature grammaticale du mot (nom, verbe...), ses caractéristiques modales (épistémique, axiologique...) et son orientation axiologique (positive ou négative). Les prédicats abstraits correspondent à des primitifs sémantiques invariants (Putnam, 1994).

Les *stéréotypes* sont également des entités sémantiques. Ils correspondent à la déclinaison des prédicats abstraits du noyau par association avec d'autres invariants (représentations), dans des blocs de signification argumentatifs posés comme naturels (du type : cause-effet, symptôme-phénomènes, but-moyen...). On parle de *blocs d'argumentation interne* à la signification lexicale (Carel & Ducrot, 1999).

**2.2.2. LES POSSIBLES ARGUMENTATIFS** Les PA sont des entités discursives. Ils correspondent à l'association *prévisible* de deux unités lexicales liées par une relation d'argumentation et calculable sur la base des enchaînements linguistiques que la signification lexicale est susceptible de générer en contexte. Plus précisément, il s'agit de la concrétisation dans le discours de l'association du mot avec l'un des éléments de ses stéréotypes. On parle de *blocs d'argumentation externe* à la signification lexicale (Carel & Ducrot, 1999), puisque consommés dans le discours. Un bloc d'argumentation externe représente donc l'association dans une structure argumentative, du mot dont on construit la signification lexicale avec l'un des prédicats identifiés comme faisant partie de son argumentation interne. Nous exemplifions ci-dessous les trois strates de la signification lexicale avec le substantif *colère* (Galatanu, 2004).

COLÈRE		
TRAITS NECESSAIRES DE CATEGORISATION (TNC)		
TYPE GRAMMATICAL	ZONE MODALE	ORIENTATION AXIOLOGIQUE
Nom – Féminin	Affectif, Moral et Axiologique	Monovalent – Négatif

  

ENTITÉS SÉMANTIQUES		ENTITÉS DISCURSIVES
NOYAU	STÉRÉOTYPES	POSSIBLES ARGUMENTATIFS
1 Penser à faire mal à soi-même ou à autrui	– Donc penser mal... – Donc mériter punition... – Donc vouloir vengeance...	– Colère intérieure...
2 Eprouver émotion-sentiment négative violent	– Donc état psychique mauvais... – Donc état physique mauvais... – Donc agressivité... – Donc agir violemment...	– Colère folle... – Violente colère...

Tableau 1 : Signification lexicale de colère

De par le lien argumentatif posé, les PA sont par essence évaluatifs. Ils s'organisent autour de deux faisceaux orientés respectivement vers l'un ou l'autre des pôles axiologiques, positif ou négatif. Dans l'exemple *Elle est intelligente, donc douée à l'école*, on constate l'activation d'un PA axiologique positif, porté par la signification lexicale de

l'adjectif *intelligente*. À l'inverse, dans l'exemple *Il est lâche, donc inutile de compter sur lui en cas d'attaque*, on observe l'activation d'un PA axiologique négatif, porté par la signification lexicale de l'adjectif *lâche*.

Les PA sont des entités discursives, ce qui signifie que le discours influe sur les potentiels argumentatifs axiologiques. D'après Galatanu (2005, à paraître) :

« Le noyau et les stéréotypes forment dans la SPA un dispositif de génération de séquences discursives argumentatives, « les Possibles Argumentatifs », qui peuvent être activés dans les occurrences discursives, ou renforcés, voire intervertis, par des phénomènes de contamination co- ou contextuelle. »

Dans l'exemple *Il était en colère, donc il a frappé son ami*, le PA est conforme à l'orientation axiologique des stéréotypes du substantif *colère*. À l'inverse, dans l'exemple *Il était en colère, pourtant il a amorcé une réconciliation*, le PA est contraire à cette même orientation axiologique.

### 3. HYPOTHÈSES

Partant des définitions de *collocation* au sens d'Hausmann (1997), entendue comme toute séquence textuelle constituée de deux lexèmes dont l'un conserve son sens habituel, syntaxiquement correcte et fréquente, et de *PA*, entendu comme l'association prévisible de deux unités lexicales liées par une relation d'argumentation et calculable sur la base des enchaînements linguistiques que la signification lexicale est susceptible de générer en contexte, nous postulons qu'une collocation correspond potentiellement à la concrétisation d'un PA dans le discours. Cette hypothèse se décline sous la forme d'un double paradigme :

-Soit la collocation repérée est la concrétisation d'un PA. Ex : *violente colère*

Dans la description de la signification lexicale de *colère*, on trouve associé au noyau (entre autres), le stéréotype *violent*. Aussi, la collocation *violente colère* (et inversement *colère violente*) est *calculable* sur la base des PA existants. Dans ce cas, on parlera de *collocation argumentative* et nous vérifierons qu'elle est intrinsèquement axiologisée.

-Soit la collocation ne correspond pas à la concrétisation d'un PA. Ex : *colère froide*

Dans ce cas, l'association terminologique n'est pas prévisible, on ne peut calculer –de façon transparente– *froide* dans *colère*. On parlera alors de *collocation inédite*. En l'absence de relation argumentative directe, la collocation inédite ne devrait pas être axiologisée, ce qui contredit la dimension évaluative du langage. Aussi, nous formulons une nouvelle hypothèse concernant l'axiologisation des collocations inédites, en postulant qu'il existe un processus évaluatif externe dû au discours, effectif par relais contextuel.

Ex : - *Je ne vois pas très bien, dit le professeur McGonagall avec une colère froide, comment vous pouvez espérer vous faire une idée de mes méthodes d'enseignement si vous persistez à m'interrompre sans cesse. En règle générale, je ne permets à personne de parler en même temps que moi. On aurait dit que le professeur Ombrage venait de recevoir une gifle. Elle ne répondit pas un mot mais ajusta son parchemin sur son bloc-notes et se mit à écrire frénétiquement. (Harry Potter et l'Ordre du Phénix, J.K. Rowling, Ed. Gallimard).*

La présence dans le contexte de *persistez à m'interrompre sans cesse* et *recevoir une gifle*, nous permettent de conclure que la collocation *colère froide* possède une orientation

axiologique négative. Naturellement, nous n'excluons pas que la base puisse conserver son potentiel axiologique et le propager ainsi à toute la collocation.

## 4. MÉTHODOLOGIE

Pour éprouver ces hypothèses, nous avons mis au point un processus de validation pluridisciplinaire, mêlant linguistique de corpus et lexicographie.

### 4.1. Le niveau linguistique de corpus

Le repérage des unités lexicales à extraire s'effectue sur la base de la liste des mots du corpus TAL(N), générée par le logiciel Wordsmith Tools<sup>1</sup>. Nous avons choisi d'analyser des mots axiologisés au niveau de leur TNC, pour leur capacité à former des blocs d'argumentation. En définitive, sur la base de leur fréquence relativement élevée nous avons retenu une vingtaine d'unités lexicales, parmi lesquelles *amélioration*, *connaissance*, *erreur*, *performance*, *problème*, etc. Nous avons extrait par exemple 134 occurrences de *amélioration* au singulier et 40 occurrences du mot au pluriel.

Ensuite, le dépouillement des données se fait à l'aide du concordancier Contextes<sup>2</sup>. Nous avons épuré nos données en laissant de côté :

- selon un critère statistique, tous les candidats peu fréquents. Nous n'avons conservé que les mots apparaissant au moins trois fois, dans trois articles différents et de trois auteurs différents. Ex : *amélioration constante* ; *nette amélioration*
- selon un critère de pertinence, les candidats composés de mots grammaticaux, pour leur incapacité à former des relations d'argumentation. Ex : *amélioration de/du/des*
- selon un critère lexical, toutes les lexies. Nous n'avons pas pris en compte les expressions figées faisant l'objet d'une entrée dans le dictionnaire. Ex : *à ma/notre connaissance*
- selon un critère lexicographique, les termes complexes associés au domaine de pratique ; vérification faite dans deux dictionnaires terminologiques disponibles sur le Web<sup>3</sup>. Ex : *base(s) de connaissance* ; *connaissance du monde* ; *extraction de connaissances*

### 4.2. Le niveau lexicographique

Au niveau lexicographique, le protocole de construction de la signification lexicale consiste à prendre les définitions d'un mot dans deux dictionnaires différents mais comparables et à ne retenir pour la construction du noyau et des stéréotypes que ce qui est commun aux différentes entrées. Nous utilisons pour cette étude le *Lexis Larousse* (LL) et le *Grand Robert* (GR). Nous détaillons ci-dessous la construction de la SL de *amélioration*.

Le GR propose une seule entrée, dont l'article se décompose en trois significations : une première signification générale, que nous conservons pour la construction de la SL ; une seconde signification spécialisée au domaine de l'agriculture (amélioration d'un sol → abonnisement, amendement, bonification) ; une troisième signification réservée aux valeurs mobilières et immobilières (améliorations sur un immeuble → plus-value ; amélioration d'une maison → embellissement, réparation, restauration). Le GR propose deux constructions correctes : *une nette/bonne... amélioration* ; *l'amélioration de qqch*.

**Définition** : action de rendre meilleur, de changer en mieux, de devenir plus satisfaisant.

→ perfectionnement, progrès (apporter/opérer/réaliser une amélioration ; amélioration morale/spirituelle/intellectuelle)

→ correction, retouche, révision (amélioration d'un travail)

Le LL propose une entrée groupée de – *améliorable*, *améliorateur*, *amélioratif*, *amélioration*, *améliorer* – sans article associé, mais avec une indication de report à l'entrée *meilleur* dont *amélioration* est une sous entrée. Ce sous article présente une acception générale du mot, que nous conservons pour la construction de la SL et une acception spécialisée au domaine technique du bois (amélioration des bois). Dans son acception générale, le sous article ne propose pas de définition, au sens où l'on n'y trouve pas de périphrase synonymique du défini, mais un exemple – *L'amélioration des rapports entre les deux états a amené une détente générale*. Nous nous reportons donc à la définition proposée pour *améliorer*.

**Définition** : rendre meilleur.

Les deux dictionnaires décrivent *amélioration* comme un nom féminin. Nous reprenons d'ailleurs cette même terminologie dans le tableau de synthèse. Cette unité lexicale appartient à la zone modale de l'axiologique, puisque le mélioratif *meilleur* participe de sa définition (de son noyau), ce qui fait de lui un monovalent positif.

AMÉLIORATION(S)		
TRAITS NECESSAIRES DE CATEGORISATION (TNC)		
TYPE GRAMMATICAL	ZONE MODALE	ORIENTATION AXIOLOGIQUE
Nom – Féminin	Axiologique	Monovalent – Positif
ENTITÉS SÉMANTIQUES		ENTITÉS DISCURSIVES
NOYAU	STÉRÉOTYPES	POSSIBLES ARGUMENTATIFS
Processus : rendre meilleur, plus satisfaisant	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Donc perfectionnement, progrès...</li> <li>– Donc correction, retouche, révision...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Apporter une amélioration</li> <li>– Amélioration morale</li> <li>– Amélioration d'un travail</li> </ul>

Tableau 2 : Signification lexicale de *amélioration(s)*

## 5. RÉSULTATS

### 5.1. Liste des collocations lexicales basées sur *amélioration(s)*

Cette sous-section présente le tableau récapitulatif des collocations construites sur *amélioration(s)*.

COLLOCATIONS	FREQ.	AUTRES FORMES	FREQ.	TOTAL
Amélioration de la cohérence	1	-Améliorer la cohérence	3	4
Amélioration de la méthode	2	-A. de ces méthodes -A. de méthodes -Améliorer une méthode -cette méthode [...] être A.	1 1 1 1	6
Amélioration de la pertinence	1	-Améliorer la pertinence -Améliorer [...] la pertinence	2 1	4
Amélioration de la qualité	4	-A. [...] de la qualité -Améliorer la qualité -Améliorer [...] la qualité -la qualité [...] être A.	1 10 1 2	18
Amélioration des performances	13	-A. [...] des performances -Améliorations [...] performance -Améliorer la performance -Améliorer les performances -Améliorer [...] les performances -Améliorer leurs performances -Améliorer notre performance -Améliorer sa performance -les performances [...] être A.	4 1 7 38 12 1 2 1 2	81
Amélioration des résultats	12	-A. [...] des résultats -A. du résultat -A. en termes de résultats -Améliorations des résultats -Améliorer les résultats -Améliorer [...] les résultats -Améliorer leurs résultats -Améliorer nos résultats -ces résultats [...] être A.	2 1 1 1 17 9 1 2 2	48
Amélioration des systèmes	3	-A. du système -A. [...] de leur système -Améliorer le système -Améliorer les systèmes -Améliorer un système	1 2 2 3 1	12
Amélioration sensible	8	-A. [...] sensible -Améliorer de manière sensible -Améliorer sensiblement	2 1 3	14
Amélioration significative	7	-Améliorations significatives -Améliorer [...] significative -Améliorer significativement	2 2 6	17
Amélioration substantielle	1	-Améliorations substantielles -Améliorer substantiellement	2 1	4

Tableau 3 : Collocations lexicales contexte droit de amélioration(s)

Nous n'avons relevé aucune collocation basée sur le contexte gauche, à l'exception de *légère amélioration* (Freq. 4sg et Freq. 1pl).

## 5.2. Analyse de *amélioration(s)*

Nous attribuons le statut de collocation argumentative d'une part, à toutes les collocations lexicales conformes aux constructions grammaticales correctes proposées par l'un ou l'autre des deux dictionnaires<sup>4</sup> ; d'autre part, par un test de substitution sémantique<sup>5</sup>, à toutes les collocations lexicales pour lesquelles, en remplaçant la base par les éléments du noyau, l'adjonction au collocatif reste grammaticalement correcte et sémantiquement possible ;

Ex : *amélioration de la cohérence* → *meilleure cohérence, cohérence plus satisfaisante*

et/ou forme avec le/les stéréotype(s) proposé(s) ou envisageable(s), un bloc d'argumentation interne.

Ex : *meilleure cohérence, cohérence plus satisfaisante* → *Donc perfectionnement...*

*meilleure cohérence, cohérence plus satisfaisante* → *Donc correction, retouche...*

Nous détaillons le raisonnement analytique mené pour la catégorisation des collocations argumentatives, sur la première collocation lexicale recensée dans le tableau de synthèse. Ce même raisonnement est appliqué ensuite sur toutes les collocations lexicales du tableau pour leur répartition en collocation argumentative ou bien inédite.

La collocation *amélioration de la cohérence*, qu'elle soit formée sur le nom ou sur le verbe<sup>6</sup>, est conforme aux constructions proposées dans le GR et le LL. Par l'application du test de substitution sémantique, l'adjonction au collocatif :

- reste grammaticalement correcte et sémantiquement possible ;

→ *amélioration de la cohérence* → *meilleure cohérence, cohérence plus satisfaisante*

→ *améliorer la cohérence* → *meilleure cohérence, cohérence plus satisfaisante*

- forme avec les stéréotypes proposés ou envisageables, un bloc d'argumentation interne.

Nom → *meilleure cohérence, cohérence plus satisfaisante* →

*Donc perfectionnement, progrès... Donc correction, retouche, révision...*

Verbe, processus → *meilleure cohérence, cohérence plus satisfaisante* →

*Donc perfectionner... Donc corriger, retoucher, réviser, revoir... Donc évoluer en mieux...*

Verbe, résultat → *meilleure cohérence, cohérence plus satisfaisante* →

*Donc perfectionné... Donc corrigé, retouché, révisé, revu...*

Par conséquent, nous constatons que la collocation lexicale *amélioration de la cohérence* est la concrétisation d'un PA dans le discours. Il s'agit donc d'une collocation argumentative formant un bloc d'argumentation externe. Elle est intrinsèquement axiologisée, puisque *amélioration* est un monovalent positif, de même que *cohérence*.

Suivant le même raisonnement, nous attribuons le statut de collocation argumentative aux collocations lexicales suivantes : *amélioration de la méthode, amélioration de la*

*pertinence, amélioration de la qualité, amélioration des performances, amélioration des résultats, amélioration des systèmes.*

Nous détaillons également le raisonnement analytique mené concernant *amélioration sensible*, transposable à *amélioration significative* et *amélioration substantielle*, car il est à notre sens moins intuitif que le précédent. Ces collocations lexicales correspondent à une construction correcte proposée dans le GR. À la différence des collocations précédentes, par le test de substitution sémantique, l'adjonction au collocatif ne permet pas d'obtenir une structure grammaticale correcte et sémantiquement possible.

Ex : *amélioration sensible* → \**rendre meilleur sensible*, \**sensible plus satisfaisante*

En revanche, la composition sémantique forme avec les stéréotypes proposés ou envisageables, un bloc d'argumentation interne. Les enchaînements argumentatifs proposés correspondent aux éléments de la SL de *sensible*<sup>7</sup>, *significative* et *substantielle*.

Nom → *amélioration sensible* → rendre meilleur, plus satisfaisante →

Donc plus grand, plus intense, plus important, plus manifeste...

Verbe, processus → améliorer sensiblement → rendre meilleur, devenir plus satisfaisante → Donc changer d'une manière plus appréciable, importante, notable...

Nom → *amélioration significative* → rendre meilleur, plus satisfaisante →

Donc plus important, plus marquant...

Verbe, processus → améliorer sensiblement → rendre meilleur, devenir plus satisfaisante → Donc changer d'une manière plus importante, plus marquante...

Nom → *amélioration substantielle* → rendre meilleur, plus satisfaisante → Donc plus fondamental, plus essentiel...

Verbe, processus → améliorer substantiellement → rendre meilleur, devenir plus satisfaisante → Donc changer d'une manière plus fondamentale, plus essentielle...

Par conséquent, ces trois collocations correspondent à la concrétisation d'un PA dans le discours. Il s'agit donc de collocations argumentatives formant des blocs d'argumentation externe, intrinsèquement axiologisées, puisque *amélioration* est un monovalent positif, de même que *sensible*, *significative* et *substantielle*, qui fonctionnent tous comme des intensifieurs.

## 6. CONCLUSION

Les analyses menées jusqu'à présent sur les nœuds *amélioration(s)*, *connaissance(s)*, *savoir...* prouvent l'existence de collocations argumentatives et l'absence de collocation inédite. Toutes les collocations argumentatives, sont intrinsèquement axiologisées, ici positivement, conformément à l'orientation axiologique de *amélioration*. Ces données confortent en partie nos hypothèses quant à la concrétisation des collocations lexicales sous la forme de PA. Toutefois, l'existence de collocations inédites reste hypothétique, avec elle, la faculté de la base à conserver son potentiel axiologique et le principe d'axiologisation extrinsèque par relais contextuel. De toute évidence, cette étude remet en cause le caractère considéré comme arbitraire des collocations et ouvre une perspective d'explication possible de leur principe de composition en terme de bloc d'argumentation, par relation sémantico-discursive motivée.

## 7. BIBLIOGRAPHIE

- Benson M., Benson E. & Ison R.** 1986. *The BBI Dictionary of English Word Combinations*. Amsterdam, Benjamins (2<sup>ème</sup> ed, 1997).
- Carel M. & Ducrot O.** 1999. Le Problème du paradoxe dans une sémantique argumentative, *Langue française*, sept. 1999, p. 6-26.
- Daille B. & Williams G.** dir. 2001. *Collocation: computational extraction, analysis and exploitation*. Workshop at the 39th Annual Meeting and 10th Conference of the European Chapter of ACL.
- Dubreil E.** 2005 (à paraître). 'Principes de constitution du corpus TAL(N) dédié à une analyse sémantico-discursive', dans *Recueil des données en Sciences du langage et constitution de corpus : données, méthodologie, outillage. 2<sup>ème</sup> colloque Jeunes Chercheurs COL'DOC 2005*, Paris X - Nanterre, 16-17 juin 2005 (à paraître).
- Dubreil E.** 2005 (à paraître). 'Etude des collocations épistémiques en corpus spécialisé : de la théorie à l'empirie...' dans Vergely, P. (coord.) *Rôle et place des corpus en linguistique. Actes des Journées d'études Doctorants et jeunes chercheurs (JETOU)*, 1-2 juillet 2005, Université de Toulouse Le Mirail. Toulouse : Ch.F.-P.
- Firth J.R.** 1957. *Papers in Linguistics 1934-1951*. Oxford, Oxford University Press.
- Galatanu O.** 2000. 'Langue, discours et systèmes de valeurs', dans Suomela-Salmi (eds) 2000. *Curiosités linguistiques*, Université de Turku.
- Galatanu O.** 2004. Sémantique des "possibles argumentatifs" et axiologisation discursive, dans Bouchard (I.), *Représentation du sens linguistique II*, Paris Louvain la Neuve Duculos.
- Galatanu O.** 2005. Sémantique et élaboration discursive des identités. « L'Europe de la connaissance » dans le discours académique, conférence plénière, Actes de la conférence *international-cultural and cross-linguistic Perspectives on Academic Discourse*, May 2005, University of Turku, Finland, school of Classical and Romance Languages (à paraître).
- Grossmann F. & Tutin A.** dir. 2003. Les collocations : analyse et traitement, coll. *Travaux de recherches en linguistique appliquée*, Paris : Éditions De Werelt.
- Hausmann F.J.** 1997. Tout est idiomatique dans les langues, In M. Martins-Baltar (éd.). *La locution entre langues et usages*. Paris, ENS éditions, 277-290.
- Kleiber G.** 1999. *Problèmes de sémantique, La polysémie en question*, Nancy, Presses Universitaires du Septentrion.
- Mel'čuk I.** 1984, 1988, 1992, 1999. *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain : recherches lexico-sémantiques*. Vol. I, II, III, IV. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
- Van der Wouden T.** 1997. *Negative contexts*. Routledge, London.
- Putnam H.** 1994. *Le réalisme à visage humain*, Paris, Armand Colin.
- Williams G.** 1998. Collocational Networks: Interlocking Patterns of Lexis in a Corpus of Plant Biology Research Articles, *International Journal of Corpus Linguistics*, 3(1), 151-171.
- Williams G.** 2001. Les réseaux collocationnels dans la construction et l'exploitation d'un corpus dans le cadre d'une communauté de discours scientifique, Lille : Presses Universitaires de Septentrion.
- Williams G.** 2003. Les collocations et l'école contextualiste britannique, dans Grossmann (F.) et Tutin (A.) eds. Les collocations : analyse et traitement, coll. *Travaux de recherches en linguistique appliquée*, Paris : Éditions De Werelt.

## 8. NOTES

1. Logiciel développé par Mike Scott, téléchargeable gratuitement en version limitée à l'adresse suivante : <http://www.lexically.net/wordsmith/>
2. Logiciel développé par Jean Véronis, téléchargeable gratuitement en version limitée à l'adresse suivante : <http://www.up.univ-mrs.fr/~veronis/logiciels/Contextes/index-fr.html>
3. EURODICAUTOM : <http://europa.eu.int/eurodicautom/Controller>

Grand Dictionnaire Terminologique :

[http://w3.granddictionnaire.com/btml/fra/r\\_motclef/index1024\\_1.asp](http://w3.granddictionnaire.com/btml/fra/r_motclef/index1024_1.asp)

4. À noter que ce critère est redondant, puisqu'il intervient déjà dans la sélection des candidats collocation, en qualité de paramètre définitoire de ces mêmes entités.

5. Le test de substitution sémantique nécessite parfois le recours à la définition du collocatif pour s'assurer de la convenance grammaticale et de la cohérence sémantique ; nous utilisons au besoin le TFLi, <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

6. La plupart des collocations présentent des variantes construites sur le verbe (*amélioration de la cohérence*, *améliorer la cohérence*), nous avons donc également construit la SL du verbe *améliorer*. Elle est identique à celle du nom, à la seule différence qu'il existe deux noyaux, selon qu'il s'agisse du processus ou du résultat. Aussi, nous ne présentons pas la synthèse de la SL de *améliorer*.

7. Lorsque la collocation lexicale présente plusieurs formes (*amélioration sensible*, *améliorer sensiblement*), nous avons tenu compte des variations éventuelles des éléments de signification lexicale du collocatif (entre *sensible* et *sensiblement* par exemple).